

## Vieille chanson du jeune temps

J[ə] n[ə] songeais pas à Rose ;  
Rose au bois vint avec moi ;  
Nous parlions d[ə] quelque[ə] chose,  
Mais j[ə] n[ə] sais plus d[ə] quoi.

J'étais froid comme les marbres ;  
J[ə] marchais à pas distraits ;  
J[ə] parlais des fl[œ]rs, des arbres  
Son œil semblait dire : "Après ?"

La rosée offrait ses perles,  
L[ə] taillis ses parasols ;  
J'allais ; j'écoutais les merles,  
Et Rose les rossignols.

Moi, seize ans, et l'air morose ;  
Elle, vingt ; ses yeux[ø] brillaient.  
Les rossignols chantaient Rose  
Et les merles me sifflaient.

Rose, droite sur ses hanches,  
Leva son beau bras tremblant  
Pour prendre une mûre aux branches  
J[ə] n[ə] vis pas son bras blanc.

Un ruisseau courait, fraîche et cr[ø]se,  
Sur les mousses d[ə] v[ə]lours ;  
Et la nature amour[ø]se  
Dormait dans les grands bois sourds.

Rose défit sa chaussure,  
Et mit, d'un air ingénu,  
Son petit pied dans l'eau pure  
J[ə] n[ə] vis pas son pied nu.

J[ə] n[ə] savais qu[ə] lui dire ;  
J[ə] la suivais dans le bois,  
La voyant parfois sourire  
Et soupirer quelque[ə]fois.

J[ə] n[ə] vis qu'elle était belle  
Qu'en sortant des grands bois sourds.  
"Soit ; n'y pensons plus !" dit-elle.  
D[ə] puis, j'y pense toujours.

### **Victor Hugo - Les Contemplations - Vieille chanson du jeune temps**

Vocabulaire :

Le taillis : petit arbre bas et espacé

Le rossignol : petit oiseau représentant l'amour.

Le merle : on dit qu'il ne chante pas mais qu'il siffle (ici, il siffle le narrateur et sa naïveté).